L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 3, 24 janvier 2014



Quel que soit leur âge, les gens ont trouvé à s'amuser au 10e anniversaire de l'Association des parents ayant droit de Yellowknife, au Multiplex le samedi 18 janvier. L'Aquilon y était et vous propose un reportage photo page 7.

Consultation

Défi 35 à Yellowknife

Une occasion en or pour que la francophonie territoriale exprime ses priorités.

Denis Lord

Pour Léo-Paul Provencher, le directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT), la rencontre d'information et de consultation associant la communauté francophone et le gouvernement territorial qui aura lieu le 1er février est un événement très important, qui prête à conséquence. Il appelle à une participation massive.

Rappelons que l'événement prend place dans le cadre de la tournée Défi 35. Le Secrétariat aux affaires francophones des TNO profite de la tournée pour diffuser de l'information sur le plan stratégique gouvernemental en matière de communications et de services en français. C'est l'occasion de mieux connaître l'appareil gouvernemental et la diversité de services qu'on peut obtenir, mais aussi celle de sonder la communauté francophone sur ses attentes. L'amélioration de l'offre de services en français vise tous les ministères et organismes territoriaux. Mais pour établir des priorités, il faut connaître ce qui préoccupe les gens à court terme : justice ou éducation, santé, etc.

La consultation — qui est aussi une fête — de Yellowknife succède à celles de Fort Smith et d'Inuvik et précède celle de Hay River. Les besoins exprimés lors de ces consultations serviront au gouvernement à établir un plan des priorités (santé, transport, etc.) avec des échéances de mise en application. Ce plan sera ensuite transmis pour négociations à un comité paritaire de consultation et de coopération. Du côté gouvernemental, le comité est formé des sous-ministres Gabriella Eggenhoffer (Éducation, Culture et Emploi), Debbie DeLancey (Santé et Services sociaux) et Sheila Bassi-Kellett (Ressources humaines). En face d'eux, Léo-Paul Provencher, Richard Létourneau, président de la FFT, et l'ancienne commissaire fédérale aux langues officielles, Dyane Adam. Ce plan sera valide jusqu'en 2018, de dire Benoît Boutin, directeur général du Secrétariat aux affaires francophones et observateur au sein du comité paritaire.

Une étape cruciale

« On ne peut pas dire qu'il n'y a rien eu de fait [pour faire respecter les droits des francophones aux TNO], analyse Léo-Paul Provencher, mais il reste beaucoup, beaucoup de travail à faire et on sent l'urgence des citoyens de voir des résultats concrets. » Or, selon le directeur général, le gros de l'action se passera dans les plans ministériels qui seront soumis à l'examen du comité de consultation et de coopération à très court terme. « C'est à ce moment, précise-t-il, qu'on pourra apprécier à quel point les gestionnaires de services à la population ont compris leurs obligations. »

Pour le directeur général de la FFT, avec la tournée Défi 35, les citoyens ont une occasion unique d'exprimer ce qui touche à leur santé, leur sécurité, etc. En effet, le gouvernement se basera sur ces paroles pour agir. « Nous sommes à la porte de grandes améliorations, assure Léo-Paul Provencher. Les gestionnaires sont obligés, pour des raisons juridiques et administratives, de se doter de plans pour mettre en œuvre une décision de la cour et d'améliorer l'offre de services. »

Parallèlement, le directeur général de la FFT souligne l'importance d'assister à la présentation par le gouvernement de ses communications et services en français, affirmant que trop peu de gens connaissent bien leurs droits et l'appareil gouvernemental. « Il faut, dit-il, connaître les obligations du gouvernement pour demander des

Consultation
Suite en page 2

Consultation

Suite de la une



« Nous sommes à la porte de grandes améliorations, assure Léo-Paul Provencher. Les gestionnaires sont obligés, pour des raisons juridiques et administratives, de se doter de plans pour mettre en œuvre une décision de la cour et d'améliorer l'offre de services. » (Denis Lord)

services de façon confortable. C'est une question de vitalité de la langue, et quand tu es servi par un gouvernement qui a respecté tes besoins, tu te sens un citoyen à part entière. »

Programme

La consultation a lieu le samedi 1er février, de 15 h à 17 h, au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles. Elle sera animée par Roxane Poulin de Tait Communications. Un service de garderie sera offert et des livres seront donnés. Après 17 h aura lieu un souper gratuit avec la présence d'un groupe de musique francophone dont l'identité reste à confirmer. La sous-ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation et présidente du comité paritaire, Gabriella Eggenhoffer, sera absente, a affirmé Benoît Boutin, qui représentera le gouvernement. Elle n'était pas non plus disponible pour répondre à nos questions.

Dans les collectivités visitées, la FFT visait la participation d'au moins 35 francophones. On vise à tout le moins le double, sinon une « participation massive » à Yellowknife.

Le taux de suicide alarmant au Nunavut pousse la coroner à demander une enquête

LA PRESSE CANADIENNE

IQALUIT, Nunavut — Le nombre record de suicides survenus l'an dernier au Nunavut pousse la coroner en chef du territoire inuit à demander une enquête spéciale.

Selon Padma Suramala, 45 personnes se sont enlevé la vie en 2013. Le taux de suicide du Nunavut est ainsi plus de 13 fois supérieur à la moyenne canadienne, des statistiques « terriblement décourageantes », affirme la coroner en chef.

Ce problème a déjà fait l'objet d'études, de conférences et de programmes gouvernementaux par le passé.

Mme Suramala croit qu'une enquête du coroner pourrait entraîner de meilleurs services-conseils dans les collectivités disséminées sur le vaste territoire du Nunavut.

L'enquête se tiendra dans la capitale Iqaluit l'automne prochain.



En collaboration avec Radio Taïga

Évaluation des besoins et consultation des parties prenantes

Les membres et partenaires du CDÉTNO, ainsi que la population franco-ténoise, sont invités à une consultation annuelle visant à faire l'auto-évaluation des communautés de langues officielles en situation minoritaire. Le but étant d'évaluer l'offre de services en développement économique dans le cadre du programme Emploi et Développement social Canada. La discussion se tiendra le 4 février au laboratoire de l'école Allain St-Cyr, à 17 h. Un léger goûter sera servi.

Télécommunications

Le ministre des Finances, Michael Miltenberger, a annoncé hier qu'il avait réduit à trois la liste des entrepreneurs potentiels pour le projet de réseau de fibre optique dans la vallée du Mackenzie. Il s'agit d'ATCO Electric, de Northern Lights Fibre et de Plenary Group Canada. Ces trois firmes ont été invitées à participer à la prochaine étape de sélection. Le gouvernement des Territoires prépare parallèlement une description de projet afin de recevoir les approbations environnementales. Une seconde ronde de consultations a lieu au Dehcho et dans la région d'Inuvik. Selon l'horaire prévu, l'entrepreneur choisi commencerait les travaux à l'hiver 2015 et les terminerait à l'été 2016.

Sécurité

Des recommandations pour rendre plus sécuritaire la plage du parc territorial de Hay River ont été rendues publiques par la Société de sauvetage de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest. Parmi les 28 recommandations, on retrouve l'ajout d'une signalisation appropriée pour identifier les dangers, l'importance de superviser les enfants et l'entraînement du personnel aux procédures d'urgence. Le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement travaille à un plan de mise en place des mesures de sécurité pour l'été 2014. Une consultation publique sur la sécurité des plages est prévue pour la mi-février.

Éducation

Laurie Ann Lessard (Allain St-Cyr) et Sarah Chapman (St-Joseph) joueront le rôle de reporters lors de la 17e édition du Festival international de film pour enfants de Montréal. Une dizaine d'enfants ont participé au concours organisé par l'Association franco-culturelle de Yellowknife.

Œuvres caritatives

Centraide Territoires du Nord-Ouest a rendu publique mardi la liste des organismes qu'elle subventionnerait en 2014. Centraide financera 16 des 22 organismes qui ont demandé son soutien, leur allouant 51 500 $. Les critères principaux étaient l'amélioration des conditions de vie, la santé des gens et des collectivités, et la réussite des jeunes.

Environnement

Le gouvernement du Yukon a passé outre aux recommandations d'une commission qu'il avait lui-même érigé et a ouvert une partie du bassin versant de la rivière Peel au développement minier. La commission de planification de la Peel recommandait de protéger 80 % de son bassin versant, mais le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski, considère que cette mesure est un frein à la santé économique de plusieurs générations de Yukonnais. La zone de protection a été diminuée à 29 %. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest partagent le sous-bassin versant de la Peel et avaient signé en 2000 une entente de gestion transfrontalière.

Radiophonie

La grille horaire est toastée des deux bords

Radio Taïga, vers davantage de contenu local et musical.

Denis Lord

Vous pouvez jeter vos vieilles copies de la grille horaire de Radio Taïga et vous attendre à être bousculés dans votre confort auditif. Batiste Foisy est officiellement devenu le nouveau directeur de programmation de CIVR 103,5 depuis le début de 2014; sa résolution du Nouvel An, c'est de dépoussiérer intégralement les ondes de Taïga avec un contenu plus local et plus musical.

« Nous possédons un équipement d'excellente qualité mais notre studio est sous-utilisé clame Batiste Foisy. Or, le studio appartient à la communauté et nous voulons qu'elle ait l'occasion de s'exprimer et de s'amuser. Idéalement, notre programmation serait totalement locale. En attendant, je m'assure qu'on a le meilleur de l'extérieur. Mais y a rien que je suis pas *game* de tasser pour avoir du local! »

Batiste Foisy, qui a déjà été journaliste à *L'Aquilon* et directeur des nouvelles à Radio Taïga, multiplie depuis quelques semaines les appels auprès de la population des Territoires pouvant s'exprimer en français. Il cherche notamment à combler l'absence d'animatrices avec des « voix de femmes fortes, ou, si elles n'ont pas envie de jaser, simplement mélomanes ». La porte du studio est aussi ouverte aux chroniqueurs, qu'il s'agisse de sport ou de sexualité, ou de tout ce qu'il peut y avoir entre les deux. Les fans de musique sont aussi les bienvenus. « En soirée, explique Batiste Foisy, nous avons déjà des DJ qui font des mix, mais nous voulons accentuer cette tendance et que ce soit davantage en direct. Par exemple, le vendredi, de 23 h jusqu'à 3 h du matin, on a le meilleur mix de musique de danse aux TNO! Mais si les gens veulent contribuer en faisant du direct, ou même seulement en faisant des suggestions, nous sommes ouverts. »



Le nouveau directeur de la programmation de Radio Taïga, Batiste Foisy, veut redonner la radio à la communauté. Il anime lui-même Yellow de bonne heure, l'émission du matin. (Denis Lord)

Mutations

Batiste Foisy entend garder quelques traditions de Radio Taïga, comme les jeudis soir de « musique qui bûche », mais les mutations sont déjà amorcées. Les listes musicales sont en voie d'être intégralement revampées. L'émission *Zone métal* reçoit désormais davantage de collaboration de Stéphane Cloutier, d'Iqaluit, qui anime aussi *Ukiuqtaqtuq*, et qui est féru de musique contemporaine circumpolaire. Le samedi matin, Patrick Poisson (*Puisque tu m'appelles Poissanto*) propose désormais *Radio boréale*, une émission réalisée avec des élèves de 5e et 6e année de l'école francophone de Hay River, où ces derniers parlent de ce qui les intéresse et font jouer ce qui leur plaît. Aussi simple!

En plus de son émission ethnomusicale *Culture et société*, qui, en février, sera consacrée à l'Amérique du Sud, Oscar Aguirre entame, le même mois, une *Histoire de la musique classique*, depuis les chants monastiques du VIIIe siècle jusqu'à nos jours : à ne pas manquer, le dimanche à 14 h, en reprise le mardi à 21 h. Quant à Batiste Foisy lui-même, il anime, les matins de la semaine, *Yellow de bonne heure*, avec ses 50 nuances de jaune, de la température à l'humour aigre-doux. « J'ai ma personnalité, confesse Batiste, je suis taquin, je me permets de faire des blagues dont on rit jaune. » Au menu également, météo, infos communautaires, revue de presse et musique en français.

Le directeur de programmation anticipe aussi augmenter la production d'émissions hors studio, comme les forums sociaux, les soirées d'improvisation, etc.

Coté extraterritorial, CIVR diffusera bientôt, le samedi à 11 h, *Samedi de lire*, une émission sur l'actualité de la littérature francophone animée par Amélie Boivin Handfield. Une autre émission de métal pourrait également s'ajouter au contenu.

Bien d'autres nouveautés pourraient sous peu s'insérer dans la programmation. Restez à l'antenne.

Francophonie et *Loi sur les langues officielles*

Êtes-vous certain d'être francophone?

Lucien Chaput, APF

L'ironie de la situation n'échappe pas à Daniel Boucher, président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM). Mamadou Ka, le président du conseil d'administration de l'organisme porte-parole des francophones du Manitoba, n'est pas francophone!

Du moins, il ne l'est pas si on se base sur la définition de francophone utilisée par Statistique Canada et le Conseil du Trésor, car ce professeur de sciences politiques à l'Université de Saint-Boniface n'a pas le français comme langue maternelle.

« Il y a plusieurs problèmes avec le calcul utilisé pour déterminer si le public aura accès à des services dans la langue officielle de son choix », explique Daniel Boucher. Des problèmes qui sont toujours à l'étude par le Commissaire aux langues officielles depuis le dépôt d'une plainte officielle par la SFM le printemps dernier.

Si tous les francophones étaient unilingues, il y aurait un accord sur les chiffres. Mais voilà, en milieu minoritaire, les francophones sont généralement bilingues. Dans plus en plus de familles, seulement un des parents est francophone. Et la langue souvent utilisée à la maison est celle de la majorité.

« Le calcul administratif ne reflète pas la réalité de ces familles exogames », soutient le président-directeur général. D'après le document soumis par la SFM, un nombre important d'immigrants francophones ayant une autre langue maternelle que le français sont également exclus par la formule. C'est aussi le cas des individus qui ont appris le français comme langue seconde dans les écoles d'immersion.

Selon la SFM, une analyse des résultats des recensements nationaux illustre ces problèmes. Au Manitoba, le nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle a connu une augmentation de 560 personnes entre 2006 et 2011. Durant cette même période, le nombre de personnes qui parlent au moins régulièrement le français à la maison a augmenté de 3 065 personnes.

Or ces mêmes recensements indiquent que la taille de la « population de la minorité francophone » a connu une diminution nette de 1 755. C'est cette dernière catégorie, celle qui reflète le moins bien l'état actuel de la communauté francophone, qui est utilisée aux fins d'offre de services.

D'autres chiffres sont pourtant disponibles. Entre le nombre de personnes comptées dans la catégorie « Première langue officielle parlée » et celles comptées dans « Langue maternelle » ou « Langue parlée à la maison », il y a des écarts à travers le pays (voir Tableau).

Il y a aussi d'autres façons de faire les calculs. Prenons le cas de l'Ontario. Il y a cinq ans, le gouvernement a introduit une définition plus inclusive de la francophonie. Cette définition comprend les personnes qui ont le français comme langue maternelle et celles qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, mais qui parlent le français. Selon la définition provinciale, il y a 611 500 Franco-Ontariens, tandis que la formule fédérale donne 542 390 francophones en Ontario, une différence de près de 70 000 personnes.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada est du même avis que la SFM. La méthode utilisée est désuète et doit être revu.

Éditorial


Alain Bessette

Faut faire attention

J'ai été heureux d'apprendre que des solutions de compromis étaient sur la table afin de régler le différend juridique entre la Commission scolaire francophone (représentant les deux écoles francophones) et le gouvernement territorial.

Dans un cas, il était question de troquer le bâtiment de l'école Allain St-Cyr pour celui de l'école William Macdonald. Dans l'autre cas, il s'agissait de troquer le bâtiment de l'école Boréale pour celui de l'école Harry Camsell.

Ma deuxième réaction a été moins positive. On parle ici de vieux bâtiments. J'ignore exactement leur année de construction, mais je ne crois pas qu'aucune de ces deux écoles ait moins d'un quart de siècle.

Pour quiconque a habité ou a acheté un vieux bâtiment (et c'est la même chose avec une voiture usagée), on sait que les pépins ne cessent d'apparaître, car il y a une limite au nombre d'années pour l'existence d'une école.

Cela me rappelle le désastre évité dans les années 1990. Quelques années avant la construction de l'école Allain St-Cyr sur la rue Taylor, le conseil scolaire de l'époque avait songé à se rapprocher de la Commission scolaire catholique de Yellowknife. Le conseil scolaire relevait alors de la Commission scolaire n° 1 de Yellowknife. Le transfert aurait résulté en un déménagement des classes portatives situées dans la cour de l'école J.H. Sissons vers les locaux de l'école élémentaire St. Patrick. Les parents ont refusé le transfert et quelques mois plus tard, un beau cadeau attendait les parents : le vieux bâtiment de l'école élémentaire St. Patrick fut démoli pour permettre la construction de ce qui est aujourd'hui l'école Weledeh.

Je sais cependant que la Commission scolaire francophone fera ses devoirs lorsque viendra le temps d'évaluer le bien-fondé des offres gouvernementales, et que les bâtiments en question seront examinés par des experts en construction.



Sculpture en stéatite d'Andrée Bélanger, inspirée de l'art paléolithique (photo: gracieuseté de l'artiste)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord , Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Commission scolaire

Négociations et remplacement

Marie Leblanc-Warwick quitte la direction de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest

Denis Lord

La séance ordinaire du Conseil des commissaires du 19 janvier de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) n'avait d'ordinaire que le nom, puisqu'on y a abordé des dossiers majeurs.

La directrice générale de la CSFTNO, Marie Leblanc-Warwick, a annoncé qu'elle démissionnait afin de pouvoir passer plus de temps auprès de son futur petit-enfant. Sa démission sera effective le 5 septembre. Un comité recruteur a été formé pour la remplacer, composé de (pour le moment) Marie Leblanc-Warwick elle-même, Simon Cloutier, Simon Lepage, Suzette Montreuil et Michael Saint-John.

Par ailleurs, la Commission scolaire a reçu de ses commissaires le mandat de négocier un protocole d'entente pour échanger, à Hay River, l'école Boréale contre l'école Harry Camsell. Ce dossier, revêtu par le gouvernement d'une obligation de confidentialité, comprenait initialement, à Yellowknife, le transfert des élèves d'Allain St-Cyr à William McDonald. « On nous donnait 2M$ en plus des écoles, de préciser Jacques Lamarche, président de l'Apady, lors du 10e anniversaire de l'organisme. Mais si l'offre pour Camsell était très intéressante, il y avait des nécessités de rénovation à McDonald, et la grandeur de l'école nous aurait obligés à engager du personnel supplémentaire. De toute façon, la Commission scolaire no 1 a refusé et le GTNO a préféré ne pas lui forcer la main. » L'obligation de confidentialité étant rompue, la CSFTNO peut désormais consulter librement les parents et les enseignants de Hay River. La présidente de la CSFTNO, Suzette Montreuil, précise toutefois que quel que soit le résultat des négociations pour Harry Camsell, il doit être approuvé par la Cour d'appel des TNO.

Des plans

Au moment de mettre sous presse, mercredi, des représentants de la CSFTNO s'apprêtaient à rencontrer, jeudi, des architectes de la firme Stantec. « Selon une ordonnance de la cour, explique Suzette Montreuil, le GTNO doit nous montrer des plans préliminaires pour l'agrandissement des écoles francophones. Les architectes de Stantec nous présentent jeudi une seconde version de leurs plans, qui tient compte de nos commentaires précédents et d'informations supplémentaires que nous leur avons fournies. »

Par ailleurs, les consultations des parents en ce qui a trait au nouveau plan stratégique de la Commission ont été fixées pour les semaines du 10 février (Allain St-Cyr) et du 17 février (Boréale). La date précise sera connue ultérieurement. Les membres du Comité meneur de cette planification, qui doit aller jusqu'en 2018, sont : Simon Lepage, Simon Cloutier, Suzette Montreuil, Yvonne Careen et Stéphane Millet. En terminant, lors de la séance ordinaire du Conseil des commissaires, il a été voté que la CSFTNO deviendra membre du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Est (CDÉTNO).

Francophonie

Choisir de poursuivre ses études en français

Malcolm St. John choisit le Cégep de Sherbrooke



Malcolm St. John fait ses études collégiales en français en musique, où il excelle, en plus des sciences, puisqu'il pense se diriger en mathématiques ou en physique à l'université. Cette photo a été prise en avril 2013 lorsqu'il est arrivé 6e dans un concours national de piano à Sherbrooke.

Sarah Iris Foster

Malcolm St. John a 17 ans et habite à Sherbrooke depuis trois ans et demi. L'année scolaire 2010-2011 de la famille St. John de Hay River a été vécue au Québec pour que les cinq enfants aient l'expérience d'un milieu de vie francophone. À la fin de l'année, six des sept St. John sont revenus à Hay River et les enfants ont repris le chemin de l'école Boréale. Malcolm est demeuré à l'école Montcalm, une école spécialisée en arts, pour faire son secondaire 5 (11e année). Ensuite, il est entré au Cégep de Sherbrooke pour entreprendre un double DEC en sciences de la nature et en musique. Aujourd'hui à mi-chemin dans son parcours collégial, il peut confondre n'importe quel francophone sur ses origines linguistiques.

Pour en arriver à l'aisance qu'il a en ce moment en français, Malcolm a dû y mettre beaucoup d'efforts. Pour terminer son secondaire, il n'a pas ressenti de défi linguistique majeur, lui qui avait fréquenté l'école francophone de Hay River jusqu'en 9e année. « Au cégep, je me suis rendu compte que ce n'était pas ma langue maternelle », explique l'étudiant qui a mis les bouchées doubles pour travailler sur son français, réalisant que la qualité de la langue et le niveau de grammaire étaient plus élevés dans son école du Sud. D'abord par lui-même, il a ensuite fréquenté le centre d'aide en français pendant sa deuxième session au collégial. Il faut dire que le jeune musicien a de l'ambition : « c'est une chose d'être à niveau, mais je voulais être plus haut que ça ».

L'aîné des cinq enfants St. John compare avec philosophie ses expériences scolaires du Nord et du Sud. « Dans le Sud, il n'y a pas autant de contact avec les professeurs qu'ici dans une classe avec peu d'élèves. D'un autre côté, il y a plus d'occasions, par exemple en physique et en français plus avancé, à Sherbrooke. Je ne serais pas rendu où je suis en français sans être allé là. » Entretenant une vie sociale presque uniquement en français lorsqu'il est au Québec, il rit en pensant à certaines réactions qu'ont eues les gens en apprenant qu'il venait des Territoires du Nord-Ouest. « Ils me demandaient si j'habitais dans un igloo! Les gens ne connaissent pas beaucoup le Nord dans le Sud », raconte-t-il avec humour, ajoutant que le fait d'être impliqué dans les sports et la musique lui a permis de s'intégrer rapidement à sa nouvelle ville. Il considère d'ailleurs l'option de rester à Sherbrooke pour l'université, puisqu'il est déjà habitué à la ville et qu'il aurait accès à une bourse étant donné ses talents en piano.

Une différence majeure, autre que la langue, dans le fait de poursuivre ses études au Québec a été de fréquenter le cégep avant d'entrer à l'université, contrairement à ses amis de Hay River qui choisissent le chemin plus conventionnel. Malcolm St. John apprécie beaucoup cette transition entre le secondaire et l'université, où il peut toucher à plusieurs domaines, s'ouvrir les horizons et prendre le temps de choisir en quoi il se spécialisera pour la suite, et ce, sans que les frais soient aussi élevés que pour une session universitaire. Si d'autres élèves qui étudient en français aux Territoires du Nord-Ouest souhaitent faire comme lui, Malcom leur conseille de lire en français et de s'attendre à travailler en sachant que ce ne sera pas toujours facile. Les avantages d'être parfaitement bilingue selon lui? « Tout le monde dit c'est bien pour avoir un emploi ou voyager, c'est évident. Mais c'est aussi pour lire des livres dans la langue originale, Victor Hugo en anglais ce n'est pas pareil! »

APADY

10 ans déjà

(Photos : Denis Lord)



Ils sont le centre des préoccupations des parents et ils étaient le centre des activités du dixième anniversaire de l'APADY : les enfants ont eu bien du plaisir à la fête de l'APADY.



Un tirage a eu lieu après la dégustation du gâteau.



Comment refuser une telle invitation à jouer au basket-ball?



Le président de l'APADY, Jacques Lamarche, a dit espérer que la réunion du 20e anniversaire de l'APADY ait lieu dans le gymnase d'Alain St-Cyr.



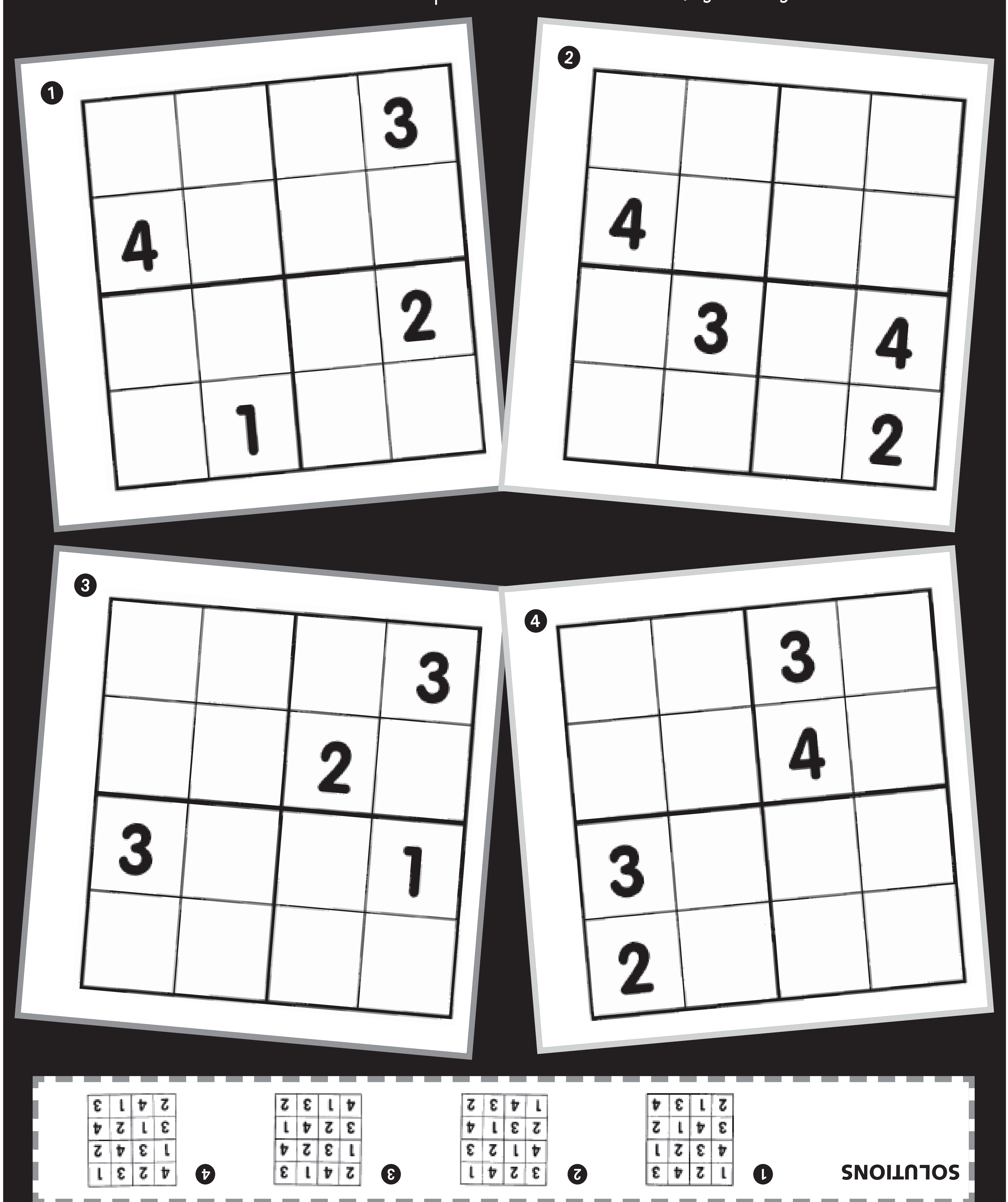
Comme toujours, les jeux gonflables ont un succès foudroyant auprès des jeunes.

Le Club de **Bicolo**

Spécial Sudoku

Lors de mon dernier voyage au Japon, j'ai développé une passion pour le sudoku. Voici les jeux que j'ai fabriqués pour toi. N'oublie pas les 3 règles :

1. Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 4.
2. Tous les chiffres de 1 à 4 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région (séparées pas une ligne noire).
3. Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.



Recherche en santé publique

La minorité expliquée à la nation

Après sept ans et des millions investis dans la recherche, dans un réseau de chercheurs de huit universités et dans la préparation d'articles scientifiques, Louise Bouchard et Anne Leis ont réussi un coup magistral.

Jean-Pierre Dubé, APF

En décembre 2013, la prestigieuse *Revue canadienne de santé publique* (RCSP) a publié un numéro hors-série que les deux chercheuses ont préparé sur *La santé des populations de langue officielle en situation minoritaire.* Le supplément de 90 pages compte neuf articles qui « examinent de plus près l'impact de la situation minoritaire sur la santé mentale, l'obésité, l'alimentation, l'inactivité physique », peut-on lire dans l'introduction, sans oublier l'accompagnement durant la grossesse.

« Le processus pour organiser la publication a nécessité deux ans de travail, explique Anne Leis, de l'Université de la Saskatchewan, incluant la collecte des articles et deux révisions externes. Le résultat nous permet aujourd'hui de marquer l'histoire nationale. »

Il s'agit en effet d'un premier collectif sur la santé des francophones, publié à l'échelle nationale dans les deux langues officielles et s'adressant aux 1 300 abonnés de la *Revue*, des professionnels de tous les secteurs. L'aventure a commencé en 2006 lorsque Anne Leis et sa collègue de l'Université d'Ottawa, Louise Bouchard, ont reçu une subvention majeure des Instituts de recherche en santé du Canada.

« Notre vision au départ, rappelle Anne Leis, c'était de publier les recherches pour qu'elles soient vues par beaucoup de monde, si possible dans une revue canadienne d'envergure. On est très fières de nous : on a réussi à publier en milieu majoritaire un fond pour comprendre le milieu minoritaire. Ça donne un certain momentum pour l'avenir, une continuité qui va aider à situer les prochains travaux. »

La démarche a aussi permis de compiler des études de l'Institut de recherche de l'Hôpital Montfort et du Réseau de recherche appliquée sur la santé de la population francophone de l'Ontario, financé par la province. « C'est un véritable tremplin pour obtenir plus de ressources et de recherche en Ontario », soutient la professeure Leis.



La professeure Anne Leis, de l'Université de la Saskatchewan

Certaines questions de fond demeurent toutefois sans réponse claire, souligne la chercheuse. « On sait que la langue est un déterminant de la santé, mais le problème de plusieurs sources de données, c'est qu'on n'identifie pas les francophones en milieu minoritaire.

« On a trouvé que le fait d'être minoritaire n'est pas un déterminant de santé mentale, précise-t-elle, mais le fait d'être aussi membre d'un groupe vulnérable (femme, jeune ou personne âgée) est associé à la santé mentale. La conclusion, c'est que les différences entre les minoritaires et majoritaires sont minimes et on peut difficilement les démontrer. Il faudrait faire des études plus focalisées dans chacune des provinces. »

La professeure de Saskatoon déplore que plusieurs recherches aient été faites à partir de données n'étant pas récentes. « Ce qui a été accompli sur le terrain depuis dix ans avec la Société santé en français n'est donc pas tenu en ligne de compte, selon elle. On ne sait pas s'il y a eu un impact sur la population francophone. »

La *Revue* inclut une étude de 2008-2009 réalisée en Alberta et au Nouveau-Brunswick sur l'accompagnement durant la grossesse, à laquelle a participé Anne Leis. « On a identifié des conditions idéales quand la communication se fait dans la langue de préférence de la femme. Là où il y a des problèmes, c'est quand il y a une crise pendant la grossesse ou l'accouchement.

« Les femmes du milieu minoritaire affirment qu'elles sont capables de se débrouiller en anglais, note la professeure. Mais quand il y a des complications ou du stress, tout à coup la situation devient très pénible et on a besoin de s'exprimer dans sa langue première. »

Voici une réaction typique partagée en entrevue : « Oui, j'étais nerveuse au boutte puis les médecins me parlaient en anglais 'Calme-toi. Calme-toi'. Regarde, lâchez-moi l'anglais là. Faites rentrer mon chum puis c'est le seul qui va réussir à me calmer là ».

Un décalage semblable se produit au cours des soins postnataux quand les francophones recourent à des services « soi-disant bilingues ». Selon Anne Leis, « les femmes affirment qu'il faut être débrouillard pour aller chercher de l'information en français. Elles vont facilement conclure qu'elles auraient une meilleure qualité de services en anglais.

« Chez les aînés, on a vu le même phénomène, conclut-elle. À la suite d'un infarctus, par exemple, c'est la première langue qui ressort, même si on a parlé anglais toute sa vie. Et souvent, on n'en tient pas compte dans l'offre de services. »



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord… en français encore mieux!

Vivre, travailler, jouer… encore plus sans fumée

Chaque année au Canada, la troisième semaine du mois de janvier est la Semaine nationale sans fumée (SNSF). La SNSF est une occasion d'éduquer le public sur les conséquences de l'usage du tabac et de participer à la réalisation d'une société sans fumée au Canada.

Au Canada, les lieux de travail sans fumée ont changé notre façon de voir le tabagisme et ont mis en évidence l'importance de notre environnement quotidien sur notre santé. Maintenant, de nombreuses collectivités créent des parcs et des plages sans fumée. Les familles désignent leur résidence comme un lieu sans fumée... avec le soutien sans équivoque des membres fumeurs de la famille.

L'usage du tabac : un véritable produit « achetez maintenant, payez plus tard »

Il est bien établi que les conséquences meurtrières reliées à l'usage du tabac surviennent plusieurs années après qu'une personne commence à fumer. Même ceux qui ont commencé récemment sont plus enclins aux problèmes respiratoires et aux infections, en plus de nécessiter plus de jours de maladie. Le tabagisme demeure la principale cause de maladies évitables et de décès au Canada, tuant 37 000 Canadiens annuellement. À eux seuls, les coûts directs de soins de santé reliés au tabagisme dépassent 4,4 milliards de dollars par année. Les coûts économiques totaux excèdent 17 milliards de dollars par an. Pour chaque décès prématuré causé par le tabagisme, on dénombre au moins 20 personnes vivant avec une maladie reliée au tabac.

Voici dix bonnes raisons de cesser de fumer

1. Vous arrêterez d'exposer votre famille et vos amis à la fumée secondaire.
2. Vous réduirez le risque d'incendie dans votre maison.
3. Vous réduirez votre risque de maladie et augmenterez votre espérance de vie.
4. Vous réduirez le risque que vos enfants commencent à fumer.
5. Vous aurez plus d'argent à dépenser pour vous faire plaisir.
6. Vous n'aurez plus à chercher un endroit pour fumer quand vous irez faire des courses, assister à une activité sportive ou manger au restaurant.
7. Vous aurez plus de plaisir à vous livrer à des activités physiques.
8. Vous pourrez de nouveau goûter et sentir la nourriture et vos vêtements et votre maison ne sentiront plus le tabac.
9. Vous aurez moins de rides.
10. Vous serez moins stressé.

Lorsqu'on cesse de fumer, on remarque…

- *Que dans les vingt minutes suivantes,* la pression sanguine revient à la normale.
- *Qu'après huit heures,* le taux d'oxygène augmente dans le corps et le taux de monoxyde de carbone diminue.
- *Qu'après soixante-douze heures,* les sens de l'odorat et du gout s'améliorent et les risques de crise cardiaque commencent à diminuer.
- *Que de deux semaines à trois mois plus tard,* la capacité pulmonaire augmente de 30 % et la circulation sanguine s'améliore.
- *Qu'après six mois,* les problèmes de toux, de congestion des sinus, de fatigue et d'essoufflement diminuent.
- *Qu'après un an,* les risques de crise cardiaque liée à la consommation de tabac ont diminué de 50 %.
- *Qu'après cinq ans,* les risques de mourir d'un cancer du poumon ont diminué de 50 %.
- *Qu'après dix ans,* les risques de mourir d'une crise cardiaque redeviennent semblables à ceux d'un non-fumeur.
- *Qu'après quinze ans,* les risques s'accident vasculaire cérébral redeviennent semblables à ceux d'un non-fumeur.

Respirez l'air frais du Grand Nord, vivez sans fumée!

Ressources

La ligne anti-tabac des TNO : 1-866-286-5099
L'association pulmonaire : http://www.poumon.ca/home-accueil_f.php
Santé Canada — Tabagisme : http://www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/tobac-tabac/index-fra.php

La majorité des jeunes ont leur propre téléphone cellulaire, selon un sondage

Michael Oliveira
LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — La majorité des enfants de la quatrième année à la onzième année (secondaire 5 au Québec) possèdent leur propre téléphone cellulaire, selon un sondage mené auprès de 5 400 jeunes Canadiens.

L'organisation à but non lucratif MediaSmarts a travaillé en collaboration avec des écoles et des parents de chacune des provinces et territoires afin de mener son sondage, qui posait aux enfants quelques dizaines de questions au sujet de leur utilisation de l'internet.

Selon le directeur de l'éducation de MediaSmarts, Matthew Johnson, personne n'a été étonné d'apprendre que près de 90 pour cent des élèves les plus âgés ont indiqué avoir leur propre téléphone cellulaire. Mais M. Johnson affirme avoir été surpris de constater qu'environ le quart des enfants de neuf et dix ans possédaient aussi leur propre appareil.

Presque tous les élèves sondés — 5 436 enfants en tout — ont déclaré avoir accès à l'internet à l'extérieur des murs de l'école. Six pour cent des enfants n'avaient pas accès à l'internet à la maison, mais ont dit se rendre à la bibliothèque ou dans des centres communautaires pour se connecter.



Territoires du Nord-Ouest Assemblée législative
M. Jackie Jacobson, président

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services de nettoyage et d'entretien et de déneigement de l'esplanade
RP438890

– Yellowknife, TNO –

L'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest invite les entrepreneurs qualifiés à soumettre une proposition pour fournir des services de nettoyage et d'entretien et de déneigement de l'esplanade.

Les propositions doivent parvenir à l'adresse suivante au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 14 FÉVRIER 2014.

L'Assemblée législative n'est pas tenue d'accepter la proposition la moins-disante ou toute proposition reçue.

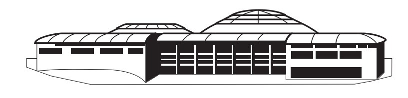
Prière d'indiquer le numéro de demande de propositions **RP438890** lorsque vous soumettez une proposition ou lorsque vous vous renseignez relativement à une demande de propositions.

Pour de plus amples renseignements ou pour obtenir une copie des documents de demande de propositions, communiquez avec le :

Sergent d'armes
Brian Thagard
Assemblée législative,
rez-de-chaussée
Yellowknife NT X1A 2L9
Tél. : 867-669-2228
Téléc. : 867-873-4735
Courriel : brian_thagard@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca





Carrières à la CSTIT

Agent de sécurité principal et hygiéniste du travail

Yellowknife – N#14/05NT

Le traitement est actuellement à l'étude.
En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Date limite : **31 janvier 2014**

Envoyez votre C.-V. en précisant le numéro de concours N#14/05NT, à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité du travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Unité des Ressources humaines
C. P. 8888, CST-5, Yellowknife NT X1A 2R3

Tél : 1-800-661-0792 (sans frais) ou (867) 920-3888
Fax : 1-866-277-3677 (sans frais) ou (867) 873-4596
Courriel : resumes@wscc.nt.ca

Pour voir les descriptions de tâches détaillées et en savoir plus sur les fabuleuses possibilités de carrière à la CSTIT, allez à **wscc.nt.ca.**

Les postes vacants semblables seront dotés au moyen de concours au fur et à mesure qu'ils seront offerts au cours des six prochains mois. Nous tenons compte des équivalences.

Vous devez clairement indiquer si vous êtes admissible à être pris en considération en vertu de la Politique d'action positive.

Nous exigeons une vérification satisfaisante de casier judiciaire.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un accommodement pendant la procédure d'embauche, veuillez indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour une entrevue.

sécurité et soins

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407



Territoires du Nord-Ouest Transports

APPEL D'OFFRES

Chargement, transport et empilement de revêtement d'asphalte de 16 mm et d'agrégats de 19 mm
SC794698

– Routes 1 et 3, TNO –

Le travail consiste à charger, transporter et empiler du gravier.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau du ministère des Transports de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 3 FÉVRIER 2014.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres au bureau précité à compter du 20 janvier 2014.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Gilles Roy
Tél. : 867-874-5019

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Magasin de vente d'alcool au détail

Range Lake, Yellowknife – SC794672,
Centre-ville, Yellowknife – SC794674,
Inuvik – SC794675,
Norman Wells – SC794676,
Fort Simpson – SC794677

– Diverses collectivités, TNO –

La Société des alcools des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche de personnes ou d'entreprises qualifiées pour mettre à la disposition des résidents de Yellowknife, d'Inuvik, de Norman Wells et de Fort Simpson des magasins de vente d'alcool au détail et d'en assurer l'exploitation. Les propositions cachetées doivent parvenir à l'une des personnes suivantes :

Administrateur de contrats, Services partagés de l'approvisionnement, Ministère des Travaux publics et des Services, GTNO, 5009, 49e Rue, Yellowknife, NT X1A 2L9;

Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Sac postal no 1, Inuvik, NT ou être livrées à l'Édifice du GTNO, 106, chemin Veterans, 3e étage, Inuvik, NT X0E 0T0;

Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, 76, rue Capital, bureau 301, Hay River, NT X0E 1G2;

au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 27 FÉVRIER 2014.

Les personnes ou les entreprises intéressées peuvent obtenir les documents de demande de propositions au bureau de Yellowknife ou aux coordonnées ci-dessous à compter du 22 janvier 2014.

Renseignements généraux :
Administrateur de contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-873-7230
Courriel : pwstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

Technicien en pharmacie de relève

Division des opérations
Yellowknife, TNO

Poste permanent de relève

Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.

Le traitement initial est de 31,59 $ l'heure (soit environ 61 600 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 11204 **Date limite :** Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Infirmier autorisé de relève Obstétrique

Soins aux patients
Yellowknife, TNO

Poste permanent de relève

Le traitement initial est de 42,28 $ l'heure (soit environ 82 446 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 11203 **Date limite :** Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Posez votre candidature en ligne au :
www.gnwtjobs.ca

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Tour Centre Square, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Téléc. : 867-873-0168;
Courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.gnwtjobs.ca*

Philanthropisme

Le Démon blond et les Anciens

Les Anciens Canadiens jouent à Yellowknife pour soutenir des causes locales.

Denis Lord

De la grande visite à Yellowknife le samedi 25 janvier : le Démon blond — Guy! Guy! Guy! — et les Anciens Canadiens joueront un match de hockey

L'aréna Jeske contre une équipe constituée d'agents de la GRC et de pompiers de la ville de Yellowknife.

Outre Guy Lafleur, l'équipe montréalaise sera composée de Steve Shutt, Richard Sévigny, Yves Racine, Jocelyn Lemieux, Richard (Rick) Green, Normand Dupont, Gilbert Delorme, Dan Daoust, Mathieu Dandenault et Pierre Dagenais.

Hormis ces deux derniers, effectivement, les Anciens portent bien leur nom! « Mais que ce soit dans l'Est ou dans l'Ouest, note Rick Green, qui a joué sa dernière saison pour le Canadien en 1988-1989, les gens se souviennent encore de nous. L'accueil est vraiment incroyable. » « Et si plusieurs de ces joueurs n'étaient pas des vedettes, ajoute l'agent des Anciens Canadiens, Alex Verreault, ils avaient leur rôle à jouer, et encore aujourd'hui, à chaque endroit qu'ils visitent, ils ont leur lot de fans. » Gilbert Delorme, qui a aussi joué pour les Nordiques, les Penguins et les Red Wings se maintient dans une forme exceptionnelle, assure Alex Verreault, grâce à des push-ups et du jogging quotidien. Il avait enregistré un 33 tours (portant sur le conditionnement physique) dans les années 80 et des gens l'apportent aux matchs des Anciens pour le faire autographier!

Les causes

Les Anciens Canadiens font chaque année une tournée d'une soixantaine de parties dont les profits sont versés à différentes causes. Au moment de l'entrevue, Rick Green arrivait d'une partie à Moosonee (Ontario) contre des membres de la Nation Crie, expérience que l'ancien défenseur a trouvée extraordinaire. Les Anciens Canadiens y ont donné un mini camp d'entraînement. « Dans Charlevoix, ajoute Rick Green, nous avons amassé 46 000 $ pour le Fond santé enfants-ados de la Fondation de l'Hôpital de Baie-Saint-Paul. On se sent bien de faire des choses comme ça. »

À Yellowknife, les profits seront versés au Randy McBride Hockey Project Fund et à Helmets for Hardy. Dans le premier cas, il s'agit d'un fond pour aider financièrement ceux et celles qui veulent poursuivre la pratique du hockey à un niveau non offert aux TNO; dans le second, on parle d'une organisation dont l'objectif est de promouvoir l'usage du casque dans différentes pratiques sportives afin de prévenir les blessures à la tête. Elle a été fondée par Jackie et Ed Hardy, dont le fils Josh est mort en 2012 des suites d'une fracture du crâne survenue alors qu'il faisait de la planche à roulettes sur la piste de Frame Lake.

Les Anciens Canadiens joueront contre une équipe plus jeune, composée d'agents de la GRC, de pompiers et de citoyens ou de membres d'organismes qui ont fait des collectes de fonds pour les causes évoquées plus haut. À 52 ans, le sergent Barry Ledoux est le joueur le plus âgé de l'équipe locale. En face, Guy Lafleur a 62 ans, Rick Green 57 ans. « On bat régulièrement nos adversaires, de dire ce dernier — et en français — mais ce n'est pas le pointage final qui compte, c'est le spectacle, c'est de mettre des sourires dans la face des gens. » Effectivement, on nous promet un spectacle avec des surprises qui seraient peu tolérées par des arbitres dans un match régulier.

Les Anciens Canadiens joueront en décembre prochain à Inuvik, Norman Wells et Hay River; par contre, on ne sait pas encore qui seront les membres de la formation qui viendra alors aux TNO.

Littérature

L'hiver de force

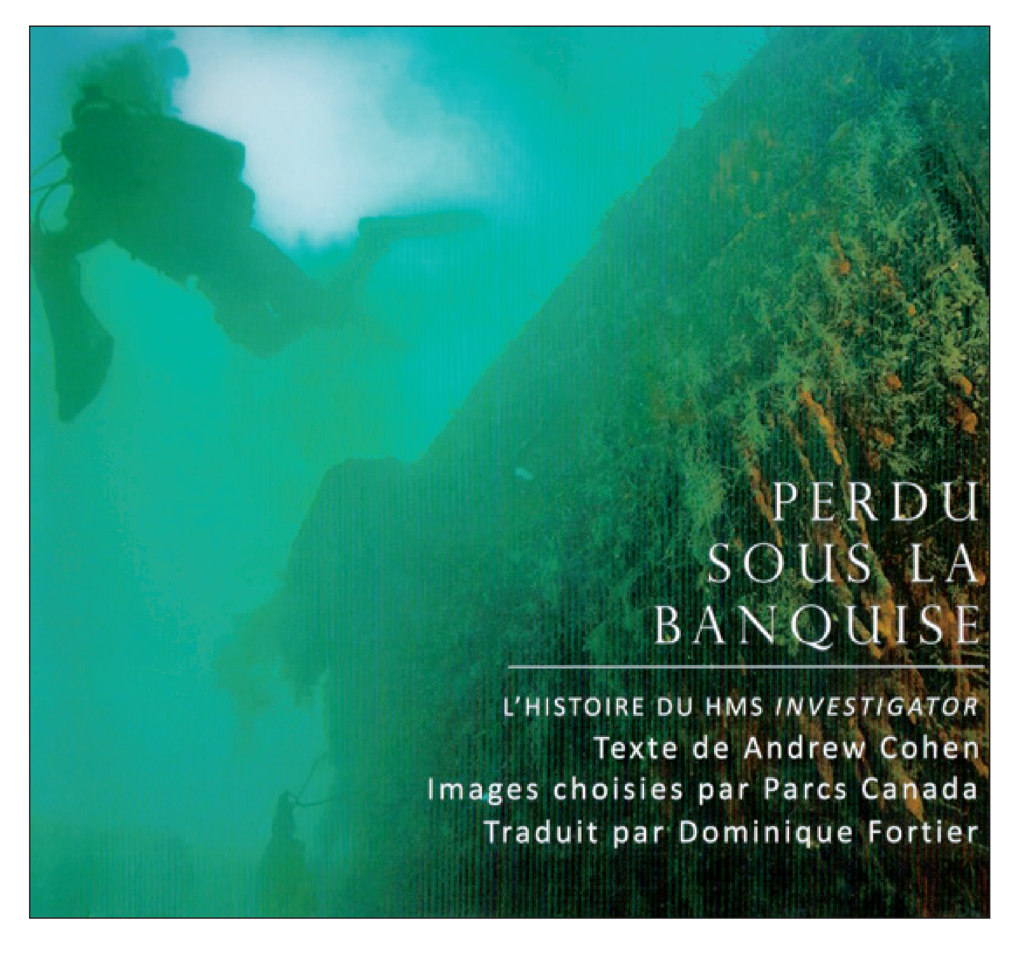
Le récit de l'expédition archéologique à la recherche de l'Investigator

Denis Lord

Entre 1848 et 1854, plus de 28 expéditions par mer ou sur terre furent constituées pour retrouver les traces de Franklin et de l'équipage des navires *Erebus* et *Terror*. L'*Investigator* participa à ces recherches. Mais sa destinée fut qu'à défaut de rescaper Franklin, le navire et ses occupants eurent eux-mêmes besoin de secours. Près de 150 ans plus tard, Parcs Canada envoya une équipe pour retrouver le bateau dans la baie Mercy : c'est ce que raconte, avec moult illustrations, *Perdu sous la banquise*.

Alors que l'actuel gouvernement tente d'ériger en mythe fondateur du Canada l'épopée de Franklin, il est rafraîchissant que l'auteur Andrew Cohen nous présente le capitaine de l'*Investigator*, Robert J. Le Mesurier McClure, comme un être aux colères épiques et à l'ambition démesurée. Ce dernier trait de caractère aida McClure à découvrir en 1851 le segment manquant du fameux Passage du Nord-Ouest, le détroit du Prince-de-Galles. Mais il fit aussi en sorte que McClure, au lieu d'attendre l'*Enterprise*, se dirigea seul vers la baie Mercy, sur l'île de Banks, où son bateau et son équipage devaient rester pris 18 mois dans les glaces. Les survivants ne regagnèrent l'Angleterre qu'en 1854, laissant derrière eux l'*Investigator*.

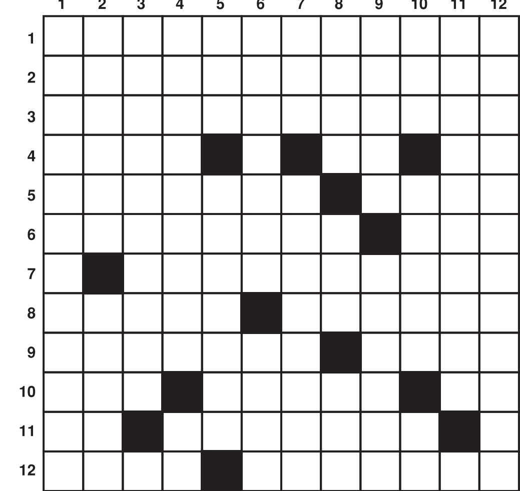
Après de longs et méticuleux préparatifs, une équipe d'archéologues de Parcs Canada menée par Ryan Harris se lança en 2010 sur les traces de l'épave de l'*Investigator*... qu'elle trouva à sa première sortie en mer, alors que deux semaines de recherches, à raison de 16 heures par jour, avaient été prévues. La même année, des archéologues de Parcs Canada et de l'Université Western Ontario retrouvèrent sur l'île de Banks les sépultures de trois marins de l'*Investigator* morts du scorbut. En 2011, des plongeurs explorèrent l'épave du bateau de McClure et en ramenèrent divers artéfacts, comme une poulie, un fusil, etc. Ces objets sont représentés ici aux côtés de nombreuses photographies (sous-marines et autres) des expéditions archéologiques de Parcs Canada et de paysages arctiques. On y retrouve en outre plusieurs documents iconographiques du XVIIIe siècle, notamment des peintures et croquis signés par Samuel Cresswell, un officier de l'*Investigator*.



Perdu sous la banquise
Texte de Andrew Cohen, images choisies par Parcs Canada
Traduit par Dominique Fortier
Parcs Canada, 2013, 159 pages

MOTS CROISÉS

No 308



HORIZONTALEMENT

1- Décevoir, faire perdre ses illusions.
2- Fondé sur l'inégalité politique, civique, sociale.
3- Qui visent à découvrir quelque chose en observant attentivement.
4- Texte trop long et mal rédigé. – Personnel. – Doublée.
5- Reconnaissait comme réel. – Observa, surveilla attentivement.
6- Retournera vers le lieu d'où il a coulé, en parlant d'un liquide. – Petite pomme rouge et blanc.
7- Cèdes une chose achetée pour toi-même.
8- Prénom féminin. – Huile essentielle obtenue par distillation des fleurs du bigaradier.
9- Ensemble des toits d'un édifice. – Chimiste autrichien (1858-1929).
10- Ancien parti indépendantiste du Québec. – Prendras une expression de gaieté. – Possessif.
11- Adèle Delorme. – Multitudes, foules.
12- Connaissance immédiate. – Sportifs qui expédient le ballon vers le but adverse.

VERTICALEMENT

1- Mourras.
2- Met en cave. – Raide.
3- Servocommande assurant une assistance pour le fonctionnement des freins.
4- Ébrèchent le bord. – Sièges.
5- Pianiste français (1890-1956). – Créateurs d'œuvres littéraires.
6- Logis sale et exigu. – Économiste français (1874-1955).
7- Grand succès. – Occuperai la place d'honneur avec une certaine solennité.
8- Partie de la cheminée. – Terme de tennis. – Chanson.
9- Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne. – Humaniste hollandais (1469-1536).
10- Manie dans le langage. – Ruban de fil et de soie. – Connu.
11- Maladies infectieuses.
12- Reprendrais possession.

RÉPONSE DU No 308

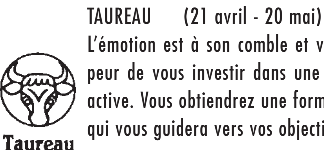
Horoscope

SEMAINE DU 26 JANVIER AU 1ER FÉVRIER 2014

Signes chanceux de la semaine : Bélier, Taureau et Gémeaux



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous serez particulièrement inspiré par un voyage qui vous transformera complètement. Vous ferez de très belles découvertes qui vous enchanteront.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
L'émotion est à son comble et vous n'aurez pas peur de vous investir dans une vie sociale plus active. Vous obtiendrez une forme d'illumination qui vous guidera vers vos objectifs.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Une décision vous demandera un certain moment de réflexion avant de donner une réponse. Quelques changements sont nécessaires si vous voulez évoluer conformément à vos aspirations.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Cette semaine sera bien occupée au travail, mais aussi à la maison, où un grand ménage est prévu. Vous avez besoin d'un environnement impeccable autour de vous pour être heureux.



LION (24 juillet - 23 août)
Une bonne estime personnelle est très importante pour les natifs de votre signe. Vous aurez sûrement l'opportunité de vous mettre en valeur et d'être reconnu parmi les vôtres.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Célibataire, vous serez frappé par un puissant coup de foudre, l'envoûtement sera presque total! Il est aussi possible que vous ayez écho d'une naissance dans votre famille.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous élargirez considérablement votre cercle d'amis. Vous aurez la jasette facile aussi bien au travail qu'ailleurs, ce qui vous permettra de conclure de très bonnes ententes.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Avant de faire un gros achat, tâchez de bien calculer votre budget et de vous assurer de la nécessité de celui-ci. Avec un peu de patience vous obtiendrez une plus grande satisfaction.



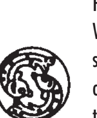
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il s'agit d'une semaine bien agitée! Il est possible qu'il y ait quelques dépenses imprévues au programme. Heureusement, une augmentation de salaire viendra compenser le tout.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Il est parfois nécessaire de faire quelques pas vers l'arrière pour se donner l'élan nécessaire et accomplir un brillant exploit. Vous êtes particulièrement créatif en ce moment.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Quelques amis vous proposeront sûrement de belles activités ou même un voyage. Vous aurez également l'éclair de génie qui règlera une bonne partie de votre situation financière.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous serez en charge d'un événement qui rassemblera pas mal de monde. Au travail, vous organiserez quelques réunions urgentes avec une très grande efficacité.